

Synthèse RENCONTRE PROFESSIONNELLE SUR LA FORMATION

21 novembre 2022 de 9h à 12h
Rue Centrale 12-14 (SSA) à Lausanne

La démarche

Les acteurs et actrices culturelles étaient convié.e.s par l'Union Romande de l'Humour à une rencontre professionnelle sur le thème de la formation et de l'accompagnement des humoristes en Suisse romande. La matinée a permis plusieurs tours de table pour évoquer et mettre en commun les constats et besoins identifiés, tant sur les plans artistiques (écriture, mise en scène, scénographie, techniques son et lumière) qu'administratifs (forme juridique, statut professionnel, structuration, gestion, recherche de fonds, diffusion, promotion).

Les participant.e.s

Julien Amey - URH (Secrétaire général) /PV
Noël Antonini - Humoriste, improvisateur et membre URH
Roxane Aybek - Morges-Sous-Rire (Direction et programmation)
Jean-Luc Barbezat - Humoriste et Montreux Comedy Festival
Gaspard Boesch - Humoriste, auteur, metteur en scène Cie Confiture et membre URH
David Charles - Humoriste ("MC Roger")
Philippe Cohen - Humoriste, auteur, metteur en scène, Cie Confiture et membre URH
Mathieu Exhenry - Maxi-Rires Festival de Champéry (Programmation)
Nicolas Gyger - Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud (Adjoint de la cheffe)
Marion Houriet - Théâtre Boulimie (Co-directrice)
Anita Lulabie - Agent d'artiste ("MC Roger")
Brigitte Rosset - Humoriste, comédienne et URH (Présidente)
Vincent Sager - Opus One (Directeur) et membre URH
Nicolae Schiau - RTS (Chef de l'Unité Jeune Public, Musique et Humour)

Les constats

La scène romande arrive à un point de bascule; il y a assez de projets professionnels pour permettre une rentabilité économique. L'humour se trouve dans la même situation que les musiques actuelles il y a 10 ans. La scène est vivace, les talents sont là, les médias en font écho... ce qui manque c'est de la structuration, de l'encadrement et du financement. Le besoin d'accompagnement est donc manifeste. Coaching, réseautage et parrainage se profilent comme les solutions attendues.

Il n'y a pas d'école d'humour ni d'encadrement pour les émergent.e.s. Par contre les revues sont de formidables écoles pour les nouveaux et les nouvelles venu.e.s. L'humour est rarement pratiqué par des personnes au profil "scolaire". Il faut donc des dispositifs pour repérer et former ces nouveaux talents. Les théâtres et les écoles devraient faire une meilleure place à l'humour. Mais le parrainage par un pair semble mieux adapté qu'une démarche scolaire.

Les humoristes sont des entrepreneurs dans un environnement complexe qu'ils doivent comprendre et maîtriser. Ils et elles demandent des ressources pour se structurer et mener leur carrière. Les émergent.e.s sont généralement peu formé.e.s à ces enjeux.

Les artistes ne sont pas toujours informés sur les implications des différents statuts professionnels (salarié.e ou indépendant.e). Ils et elles sont rarement encadré.e.s par un administrateur formé et peinent à assumer le travail de diffusion ou de recherche de fonds.

Les femmes sont malheureusement moins présentes/visibles dans le paysage de l'humour que les hommes.

Bien que les pratiques des cantons, de la Corodis ou de Pro Helvetia ont évolué vers plus d'ouverture à l'humour, **les artistes confirmé.e.s sollicitent encore peu les subventions**. Longtemps ils et elles ont été "hors radar" des dispositifs publics... Heureusement, l'humour est populaire et de plus en plus de salles l'intègrent à leur programmation.

Les artistes se sentent-ils et elles légitimes à solliciter des soutiens et à **valoriser leur temps de création ? Il y a un travail de pédagogie à faire...** Le cachet demandé doit couvrir toutes les phases du travail, y compris la création.

Les besoins

Besoin d'un dispositif d'encouragement pour les femmes en humour et souhait de pouvoir leur proposer une espace de confiance réservé.

Besoin de rassembler des compétences pour soutenir les artistes dans leurs projets sur les aspects suivants : recherche de fonds, administration, diffusion, aide à l'écriture et scénographie.

Besoin d'accéder à des listings de programmeurs et des conseils en matière de stratégie et gestion de carrière.

Besoin de workshops sur les questions administratives afin de former plus d'administrateurs.

Besoin de transmission des expériences. Nouvelle et ancienne génération peuvent apprendre de leurs pratiques et expériences respectives. Le métier se transforme - notamment avec le numérique - et chaque génération d'humoristes peut apprendre de l'autre.

Questionnements

Quels seraient les moyens de repérer les émergent.e.s ? Tremplin et concours ?

Comment favoriser l'accès à des personnes ressources pour l'accompagnement, car c'est très lourd pour un.e artiste de porter tous les aspects du métier.

Où sont les artistes ? L'assemblée réunie relève le paradoxe qu'elle majoritairement composée de professionnels aguerris plutôt que d'artistes émergeant.e.s. La question devrait pourtant préoccuper les tous les artistes, car elle est centrale dans la reconnaissance du métier et la structuration de sa carrière.

Quel collaboration avec les écoles ? Quelle place pour l'humour dans les formations impro et théâtre ?

Discussion sur les recommandations tarifaires

Ces [recommandations](#) sont publiques et ont été adressées à toutes les personnes concernées par la profession d'humoriste. Ce document doit contribuer à la reconnaissance de notre métier singulier et donner une base de référence pour les négociations auprès des producteurs. Il sera mis à jour en fonction des riches échanges qu'il entraîne...

Synthèse

Le groupe de travail relève les éléments suivants en guise de synthèse :

Bien que les formations disponibles en matière d'improvisation, d'expression, théâtre, mime ou musique peuvent renforcer les compétences du métier, il n'y a pas de formation artistique à proprement parler pour les humoristes, qui sont souvent des autodidactes qui n'ont pas un profil "scolaire".

Alors que le paysage de l'humour romand est plus dynamique que jamais, le besoin d'accompagnement artistique mais aussi administratif est donc manifeste, aux différents stades de la carrière.

Les solutions proposées sont de l'ordre de l'accompagnement personnalisé sous forme de coaching et parrainage ainsi qu'une mise en commun des ressources et compétences. Les concours et tremplins ont également été mentionnés comme des moyens de repérer la relève...

Les acteurs et actrices culturelles appellent de leurs vœux d'autres réunions de ce type afin de pouvoir échanger sur les différentes questions et préoccupations concernant les métiers de l'humour.